

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20121 - 77EME ANNÉE

Elections législatives

PCR : Nadine Gironcel et Aldo Hivanhoé candidats du projet réunionnais dans la 6e circonscription

Dans la circonscription comprenant une partie des communes de Saint-Denis et de Saint-André ainsi que la totalité de celles de Sainte-Marie et Sainte-Suzanne, le Parti communiste réunionnais sera représenté par Nadine Gironcel, avec comme remplaçant Aldo Hivanhoé. La Conférence territoriale élargie pour élaborer un projet réunionnais, un plan de construction de logements pour mettre fin à la pénurie, le développement des énergies renouvelables et d'une économie respectueuse de l'environnement, ainsi que l'augmentation des salaires et des minima sociaux sont des revendications que la candidate du PCR dans la 6e circonscription de La Réunion compte faire entendre à l'Assemblée nationale.

Ce samedi 16 avril à Sainte-Suzanne, le Parti communiste réunionnais a présenté ses candidats pour l'élection législative dans la 6e circonscription : Nadine Gironcel et son remplaçant Aldo Hivanhoé.

Cette présentation eut lieu à l'occasion d'une rencontre avec la presse à laquelle participèrent des représentants des sections des différentes communes de la circonscription. Cette dernière comprend la partie Est de Saint-Denis, les communes de Sainte-Marie et de Sainte-Suzanne ainsi que la partie Ouest de Saint-André. Plusieurs membres de la direction du PCR étaient également présents dont Maurice Gironcel, maire de Sainte-Suzanne.

Ce fut d'ailleurs, Elie Hoarau, président du PCR, qui prit le premier la parole. Après avoir rappelé le contexte de l'élection, il a rappelé l'importance d'élire des députés communistes réunionnais à l'Assemblée nationale.

Ce fut ensuite au tour de René Sotaca de s'exprimer. Il est le conseiller départemental du canton regroupant la commune de Sainte-Suzanne ainsi que les quartiers de Cambuston et de Petit-Bazar à Saint-André, soit une partie importante de la circonscription. Il insista beaucoup sur les combats à mener pour la jeunesse. Vint ensuite le tour de Martial Turpin, pré-



sident du Comité de soutien à la candidate PCR, Nadine Gironcel. Il a notamment rappelé les batailles qui ont été menées pour faire prospérer les idées du PCR dans la région, en particulier à Sainte-Suzanne, depuis la victoire aux municipales de la liste conduite par Lucet Langenier en 1980 à aujourd'hui. Il a salué l'arrivée d'une nouvelle génération pour reprendre le flambeau, qui sera représentée à l'Assemblée nationale par Nadine Gironcel.

**Pour « un projet réunionnais
fait par les Réunionnais,
pour les Réunionnais »**

Aldo Hivanhoé fut ensuite invité à prendre la parole. Impliqué dans le social depuis de nombreuses années, il est président du comité d'œuvre social d'EDF du bassin Nord-Est. Originaire de Sainte-Marie, il a grandi dans un calbanon. Le remplaçant de Nadine Gironcel fut donc dès son plus jeune âge confronté aux difficultés sociales, ce qui a développé chez lui un attachement aux valeurs de luttes et de solidarité. « Depuis que je travaille, je vois le déclin constant du pouvoir d'achat des Réunionnaises et des Réunionnais qui touche toutes les classes sociales, Doit-on demander aux Réunionnaises et Réunionnais de prendre leur mal en patience ? Sûrement pas », a-t-il souligné. Cette volonté de lutter contre les injustices s'est concrétisée par son engagement au Parti communiste réunionnais pour « explorer les voies qui conjuguent réalité du terrain et visibilité politique » et donc pour « un projet réunionnais fait par les Réunionnais, pour les Réunionnais ».

Nécessité de députés communistes

Engagée dès son plus jeune âge au Parti communiste réunionnais, Nadine Gironcel est depuis l'an dernier élue du PCR au Conseil régional. Elle place sa candidature dans le sillage d'illustres prédécesseurs comme Paul Vergès, Elie Hoarau ou Laurent Vergès qui furent également députés à l'Assemblée nationale : « L'histoire nous a montré que les plus grandes avancées de notre île n'ont été possibles, qu'avec des députés communistes, à l'Assemblée nationale. Je pense ici aux combats menés par Elie Hoarau, Paul Vergès, et d'autres, qui ont fait le choix de La Réunion et ont su imposer à l'Assemblée nationale, l'égalité sociale. Mais aussi je pense au combat des communistes, pour la sécurité sociale et la protection de nos populations. Plus récemment encore, c'est par l'initiative d'un député communiste, que nous avons obtenu l'augmentation des pensions agricoles. Les grandes avancées sociales se sont toujours faites avec la participation des communistes ». La présence de députés du PCR à l'Assemblée nationale est une nécessité, eu égard à une situation sociale « hors normes », découlant du refus d'écouter les Réunionnais : « les résultats du premier tour de

l'élection présidentielle ont marqué à La Réunion, une rupture de confiance entre l'État, le gouvernement et les politiques, qui sont menées jusqu'à présent ».

« Proposer et adapter des lois qui défendent le peuple réunionnais »

Nadine Gironcel a souligné que : « le combat continue. Encore plus, dans ce contexte économique social, international qui va peser, de manière de plus en plus forte et de plus en plus vite, sur nos populations les plus fragiles. Nous devons donc avoir à l'Assemblée des députés, qui défendent le peuple réunionnais ».

« Notre projet est clair : proposer et adapter des lois qui défendent le peuple réunionnais et qui prennent en compte nos atouts et nos spécificités », a-t-elle poursuivi.

Outre la prise de responsabilité des Réunionnais, Nadine Gironcel compte défendre plusieurs projets à l'Assemblée nationale : l'autonomie énergétique et alimentaire de notre île, la défense de la filière canne, un plan de construction de logements pour mettre fin à une pénurie lourde de conséquences, « l'urgence de réunir la conférence territoriale élargie, à toutes les forces vives, pour que nous puissions parler d'une même voix, avec l'État et à l'Assemblée nationale », « une loi de programmation pour La Réunion, afin d'acter, dans un calendrier et avec les moyens financiers nécessaires, l'aboutissement de nos propositions et ainsi, recréer la confiance avec le peuple réunionnais », la lutte contre les inégalités que subissent les femmes dans notre société.

Et Nadine Gironcel de conclure : « À nous de nous battre pour préserver notre vivre-ensemble. À nous de faire briller l'exemple réunionnais en matière de multiculturalisme et de laïcité apaisée.

Et demain, c'est cet exemple réunionnais que je porterai à l'Assemblée nationale. C'est de notre responsabilité et il en va de l'avenir de La Réunion ».

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

La lutte contre la vie chère passe aussi par l'intégration de La Réunion dans sa région

Présidentielle : les peuples des outre-mer doivent pouvoir discuter avec leurs voisins

La lutte contre la vie chère implique non seulement la transparence sur la formation des prix, mais aussi de donner la possibilité aux Réunionnais de décider eux-mêmes d'où ils importent ce qu'ils ne produisent pas. Cela suppose un renforcement des liens entre La Réunion et ses voisins qui peuvent remplacer la lointaine et coûteuse Europe comme source de nos approvisionnements. Pour cela, il est essentiel que les Réunionnais puissent avoir le droit de discuter avec leurs voisins.

L'intégration à une Europe située à l'autre bout du monde pousse nombre de Réunionnais à tourner le dos à leurs voisins. Cette intégration isole les peuples des outre-mer d'autres peuples avec qui ils partagent pourtant de nombreux liens historiques et culturels, et avec lesquels ils avaient d'importantes relations commerciales. L'utilisation des technologies de communication renforce cet isolement et cette relation quasi-exclusive avec l'Europe. Les Réunionnais sont la cible permanente d'un flux d'informations en provenance de ce continent, et ont nettement moins de moyens pour savoir ce qu'il se passe dans leur environnement immédiat. Il en découle un décalage préjudiciable entre les débats importés dans notre île et la situation réelle de La Réunion, avec pour conséquence la montée du sentiment d'abandon de la part des victimes de la crise qui considèrent que leurs problèmes n'ont pas l'attention qu'ils méritent. Pas étonnant alors que l'abstentionnisme aux élections progresse.

Qui discute avec les voisins de La Réunion ?

La crise sanitaire et surtout la guerre en Ukraine rappellent la nécessité de raccourcir nos circuits d'approvisionnement, et donc de nous tourner vers nos voisins. Or, cette politique de voisinage échappe aux Réunionnais. Elle est gérée depuis Paris, notamment par un ambassadeur en poste à 10.000 kilomètres de La Réunion. Fort logiquement, les décisions prises découlent d'abord des intérêts propres que la France compte défendre dans l'océan Indien, mais ceux des représentants d'un peuple de 65 millions d'habitants à 10.000 kilomètres d'ici sont-ils les mêmes que ceux

du peuple réunionnais qui compte moins d'un million d'habitants, dont la moitié est condamnée à vivre dans une grande précarité ?

Il est clair qu'avec l'extrême droite au pouvoir, cette tendance ne fera que se renforcer. L'idéologie raciste de ce parti regroupe des nostalgiques de la colonisation qui refusent toute responsabilité aux peuples des outre-mer, car ils ne reconnaissent pas l'existence de ces peuples des outre-mer. Rappelons qu'à La Réunion, l'extrême droite s'était opposé à l'abolition du statut colonial, qu'elle était contre la création de la Sécurité sociale et de l'impôt sur le revenu entre autres, et qu'elle n'hésitait pas à s'opposer de manière violente au verdict des urnes.

Accompagner le rapprochement avec nos voisins

Le moment n'est-il pas venu pour Paris de prendre conscience qu'une partie de la solution de la crise se situe dans le rapprochement entre les Réunionnais et leurs voisins ? Déjà sur la seule question de l'approvisionnement, une compagnie maritime régionale permettant aux Réunionnais de s'approvisionner au plus près atténuerait les effets d'une crise en Europe sur la vie quotidienne de la population. C'est un moyen de lutter contre la flambée des prix qui fait souffrir la population.

Qui mieux que les Réunionnais sont les mieux placés pour discuter avec leurs voisins des conditions de ce rapprochement ? Ce raisonnement n'est-il pas valable pour tous les départements d'outre-mer ?

De dirigeant, l'État deviendrait alors un accompagnateur de forces vives encouragées à prendre des responsabilités afin d'agir dans l'intérêt de leur peuple, un peuple dont elles connaissent la situation de crise extrême qu'il subit et qui ne veut plus voir ses souffrances se prolonger encore 5 années supplémentaires.

M.M.

Oté

La konssyans ? In fiziye i tire dann koin !

Mézami, mi yèmré rakonte azot in zistoir, in zistoir k'i porte dsi la fête paskal. Sinploman pou rapèl azot dann tan néna déza lontan, téi plézante pa avèk bande fête légliz, an partikilyé dsi lo vantredi sin. Nou marmaye abityé fé lo brui, abityé fé dézorde vantredi sin, sa lé té in zour dir pou nou.sirtou dann l'èr la passion lo krist.

Défandu shanté, défandu siflé, défandu koze for. Ou téi sava pa fé sa, alé oir dopi granmatin Zézikri apré mor pou nou. Antouléka ziska troizèr l'aprémidi kan Zézi la pouss in kri i vé dire li té mor dsi la kroi. Mi panss zot i roviv in pé, dann zote tête, lanbyans dann tan-la.

Nou marmaye dann tan-la, mwin la di azot zour-la té in zour difissil pou nou é antanssyon otan d'zanfan l'avé otan d' père zorèye pou antande, otan d'boush pou raporté. Sé konmsa ké mon frère Alain-di tiline-la foute in kou d'siflète. Toute suite mi di avèk momon : Tiline la siflé ! Momon i toize noute de ép i di : « Alain i fo pa siflé zordi ! » mé, konm i di la kozman téi sar d'in sanss é lo roprosh, lo vré, lo roprosh an silanss, téi sava dann in n'ote.

Lo kozman té pou Alain, mé lo roprosh lété – d'après mwin-pou mwin pars « raporté »konm zot i koné sé in vilin défo. Mé mi panss la réakssyon mon momon téi sava pli lwin k'sa. Pli lwin oussa, mi koné pa oziss mé sak mi koné sé ké mwin la pass in movèze zourné sète ané-la. Ma konssyans pétète ? in fiziye k' i tire dann koin.

Justin